

Jemmapes et sa région

Ce numéro de "Jemmapes et sa région" porte le numéro double 83/82. En effet, celui de mai se trouvait chiffré 83 alors qu'il aurait dû normalement porter le chiffre 82. Des lecteurs s'en sont rendu compte et nous ont dit leur étonnement. A eux et à tous les autres, nous présentons nos excuses. Il y a donc lieu de rectifier en attribuant à l'actuel exemplaire le matricule 83/82, en attendant le retour à une numérotation convenable avec le numéro 84, début janvier 2011.



Quand Le Vésinet parrainait Jemmapes

En 1953, alors que s'étiolait lentement la IV^{ème} République, deux hommes s'unirent pour oeuvrer à la création d'un Mouvement national des élus locaux: d'une part, le trépidant Jacques Chaban-Delmas, célèbre pour son action dans la Résistance, d'autre part, un inconnu appelé à être célèbre à son tour, tant par son chapeau rond que par son franc lourd, Antoine Pinay, donc.

En 1954, après le début des événements en Algérie, leur mouvement organisa le parrainage de communes des départements algériens par des villes métropolitaines, et la baraka voulut que Jemmapes bénéficie de la sollicitude d'une ville d'Ile-de-France. Nom de cette ville, Le Vésinet, dont le couple Réfalo et Frédéric Farina firent, peu après, l'enseigne de leur restaurant proche de la gare.

Ceci étant dit en préambule, faisons la connaissance de cette très coquette cité des Yvelines.

En 1848, lorsque la colonie agricole de Jemmapes fut fondée, dans la plaine de l'oued Fendek, par les volontaires parisiens du X^{ème} convoi, la verdoyante commune du Vésinet n'existait pas encore.

Le territoire sur lequel devait être lotie la ville à partir de 1875, n'était qu'une modeste partie - encore entièrement sylvestre - de la forêt des Yvelines, lieu qui, depuis le roi François 1^{er}, était uniquement utilisé pour servir de terrain de chasse à Leurs Majestés les souverains de la Couronne de France.

Mais, bien avant que soit entrepris le lotissement d'une ville nouvelle, une gare existait déjà, là, en 1862, sur le parcours de la première ligne ferroviaire construite en France, entre Paris et Saint-Germain-en-Laye: c'est qu'un asile impérial y avait été ouvert, pour accueillir des convalescents.



Une vue cavalière établie en 1858 prévoyait la création d'une cité-jardin à l'anglaise, agrémentée par des réseaux de lacs et de rivières. Aussi, pour conserver à ces lieux leur caractère agreste, le cahier des charges notifiait-il que nulle activité industrielle ne serait tolérée dans la ville nouvelle, à l'exception de celle des jardiniers et des fleuristes. ● suite en pages intérieures.

En haut, l'hôtel de ville du Vésinet. Au-dessous, allée du Grand-Veneur.

A l'honneur

Barthélémy Gamba, ancien agriculteur à El-Ghedir, commune mixte de Jemmapes, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur, à titre militaire, sur proposition du ministre des Armées. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il combattit, dans les rangs du 3^{ème} régiment de tirailleurs algériens, au sein de la 3^{ème} division d'infanterie algérienne, en Italie, France et Allemagne, se distinguant particulièrement à la libération de Marseille, ce qui lui valut la Croix de guerre avec trois citations et la Médaille militaire, auxquelles s'ajouta plus tard, en Algérie, la croix de la Valeur militaire. Après l'exode de 1952, il s'installa à Marseille où, dans une profession totalement différente de celle de "colon", il réussit pleinement.

Nos cordiales félicitations au récipiendaire pour cette distinction amplement méritée et qui fait honneur à notre communauté.

● voir en dernière page.



Lannoyades 2010

En Ardèche pour leurs retrouvailles annuelles, voici, de gauche à droite, en haut, Lionel Roussille (fils d'Anne Jégou) et sa fille Rose, François Chambard, Jacques Humbertdot, Francine Barnet, Rose et Robert Jeanmasson, Titane Humbertdot devant Jean-François Thévenet, Jean-Louis Huck et sa soeur Claudine, Danièle Paoli, Jean-François Héritier, Annie Flandin, Jean-Pierre Chambard, Hélène Degand; assis, Cyrille Gaillard (fils de Geneviève Jégou) et sa fille Diane, Danielle Héritier, Christiane Roussille (bru d'Anne Jégou), Danièle Chambard devant Irène Thévenet, Geneviève Flandin, Paulette Bry, Yvette Jégou-Blanc, Yvette Chambard ----- Voir pages centrales.

Quand Le Vésinet

Officialisées en 1898, les armoiries du Vésinet se lisent de la façon suivante:

"De gueules au cor de chasse d'or contourné et virolé d'argent, au chef cousu d'azur et chargé d'une marguerite d'argent boutoné d'or, tigée et feuillée de sinople, accostée de deux feuilles de chêne d'or en bande et en barre."

La marguerite en hommage à la sainte patronne de la cité, le cor en référence aux chasses royales dans l'antique forêt.

Pour sa part, Jemmapes n'eut jamais d'armoiries de façon officielle, celles qui furent établies par Jean Antoni, peu avant la fin de l'Algérie française, n'ayant pas eu le temps d'être homologuées. Sur celles qui furent reproduites à l'époque où les pins étaient à la mode et qu'a plus ou moins heureusement interprétées Internet, c'est une hure de sanglier qui symbolisait les chasses (roturières celles-là) dans nos forêts de chênes-liège où les battues se soldaient bien souvent par une bonne douzaine de bêtes noires abattues... mais sans accompagnement triomphal des éclats de cor en fond sonore.



En haut, au Rond-point royal, la statue du cerf symbolisant la chasse en forêt des Yvelines. Ci-dessus, le lac supérieur et le château d'eau doté, ici, d'un environnement plus élégant que celui de Jemmapes, sis à l'extrémité du vieux quartier des écoles. A droite, allée des Bocages, une des nombreuses villas qui rivalisent dans la recherche de style.

Ce n'est que le 31 mai 1875, que Le Vésinet - qui tire son nom du latin *visiniolium*: le lieu voisin - fut érigé en commune autonome dont les citoyens mâles élurent, pour premier maire, Alphonse Pallu, celui-là même qui avait précédemment organisé la commercialisation du lotissement vésigondin.

A Jemmapes, dans le même temps, venait d'être nommé comme maire (mais point élu, car on vivait encore sous le régime du sabre") Camille Régnauld de Lannoy de Bissy, ingénieur en chef - en retraite - des Ponts et Chaussées.

Maintenant, laissons passer quelques années - quitte à nous découvrir dans un nouveau siècle - et transportons-nous jusqu'en 1957.

Trois ans après la Toussaint rouge, le maire - élu - de Jemmapes est encore M. Paul Di Scala, et celui du Vésinet M. Marc Ferlet dont un adjoint, M. René Morin, prend à cœur de mener à bien les relations avec la commune riveraine de l'oued Fendek.

On lira, dans la page extraite du "Vésinet Mag" d'avril 2010 et glissée à l'intérieur de ce numéro, que la date de la cérémonie officielle du parrainage, fixée au 27 novembre 1957, dut être plusieurs fois reportée, notamment parce qu'une des invitations officielles ne parvint que trop tard à destination en raison d'inondations dans la région. On fut donc contraint de patienter encore onze mois avant de parvenir à une signature définitive.

Cependant, il se trouva que, pendant ces onze mois, bien des choses se déroulèrent - qu'on se souvienne.

Le 13 mai 1958 - faible de constitution - la IVème République commence à s'effriter... sur le Forum d'Alger. Peu après, M. René Coty, président de cette république quatrième du nom, va devoir céder le palais de l'Elysée au général De Gaulle lequel, entre autres choses, fait frapper d'ostracisme notre édile jemmapois Paul Di Scala (motif: manifestation par trop affichée de son attachement à l'Algérie française), le contraint à résidence en métropole et

sinet parrainait Jemmapes

le fait remplacer, à la tête d'une délégation spéciale, par son adjoint M. François Antoni, interprète judiciaire, lequel est confirmé comme maire lors d'un scrutin ultérieur.

C'est donc lui qui, en octobre 1958, prend l'avion à destination de la Métropole - accompagné de M.M. Vincent Mangion, premier adjoint, et Hazi Lamara, président des Anciens Combattants, afin de procéder enfin à la signature des pièces établissant le parrainage de Jemmapes par Le Vésinet.

Suivons donc nos représentants à travers la Capitale et sa banlieue de Seine-et Oise où leur emploi du temps se trouve écartelé entre réception à l'Hôtel de ville de Paris, ravivage de flamme à l'Arc de triomphe et enfin cérémonie de signature au Vésinet.

Au cours de l'après-midi du 15 octobre, les voici enfin dans la ville marraine, parcourant cette riante cité-jardin où ils peuvent s'extasier sur la profusion de styles architecturaux et paysagers dont se parent les villas cosues, les lacs et les voies d'eau sur lesquelles l'automne jette les feux de sa splendeur.

A 18 heures, après un dépôt de gerbes au pied du monument aux Morts vésigondins, nos légats sont salués par M. Ferlet, maire, qui prononce une allocution au cours duquel il ne manque pas d'évoquer la France "de Dunkerque à Tamanrasset" et "les orangeries jemmapoises aux effluves embaumés dont il a reçu de "si estimables spécimens".

Après quelques mots de remerciement à l'adresse du maire et de sa ville, François Antoni - passant des agrumes à la vigne - offre au maire vésigondin, un coffret marqué au nom de Jemmapes et contenant deux fines bouteilles, l'une de vin de Tsmara et l'autre d'eau-de-vie de marc.

C'est alors une solide et cordiale accolade qu'échangent les deux hommes, aux applaudissements chaleureux de toute l'assistance.

Après la signature du livre d'or et

une interview radiodiffusée, M. Hazi Lamara prononce quelques mots en français et en arabe à l'adresse plus particulière des anciens combattants.

La journée se termine par un dîner à l'hostellerie des Ibis. Au menu figurent: consommé aux profiteroles, croustade de sole "Ibis", poulet de grain rôti, pommes dauphine, salade, plateau de fromages et délices glacés.

Assistent notamment à ces agapes, M. Decrept, délégué du ministre Jacques Soustelle, M. Lejoux, secrétaire général de la préfecture de Seine-et-Oise, et M. Gergaut, secrétaire général, lui, du Mouvement national des Elus locaux dont il a été déjà dit qu'il avait été à l'origine de ce cordial parrainage de Jemmapes par Le Vésinet.

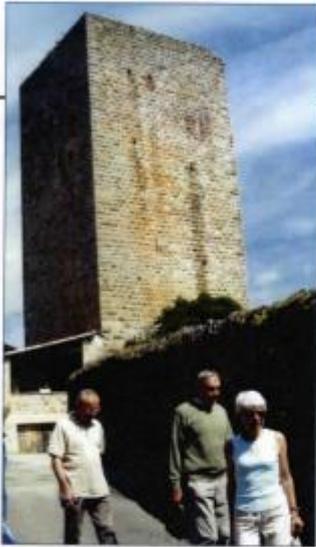
Cinquante deux ans - plus d'un demi-siècle - nous séparent, aujourd'hui, de ce jour lointain d'amitié partagée, dont bien des Jemmapois avaient dû perdre le souvenir tant fut ensuite perturbée la vie de ceux qui connurent l'abandon de leur terroir et l'exode vers une Mère Patrie pas toujours hospitalière.

Mais, par cette page récemment parue dans le magazine municipal du Vésinet, par les contacts établis pour la réalisation de cet article, il semble que viennent de se renouer des liens très amicaux entre la commune qui prospère toujours au sein d'un département métropolitain et sa filleule outre-méditerranéenne modestement représentée aujourd'hui par notre amicale d'anciens habitants du Jemmapois.

Veuille la providentielle baraka faire que, désormais, ces liens se resserrent un peu plus chaque jour, même si la petite poignée de Jemmapois que nous sommes n'est plus en mesure - sur le sol métropolitain - de faire savourer, aux papilles vésigondines, les effluves embaumés des orangeries riveraines de l'oued Fendek, ni d'apprécier le doux velouté du Tsmara ou la subtilité de l'eau-de-vie de marc...

● Documentation: Damien Riehm (archiviste de la mairie du Vésinet), Huguette Paolillo-Mangion, Jean Antoni.





Lannoyades 2010

Notre rencontre lannoyenne s'est déroulée du vendredi 11 au lundi 14 juin à Vogüé, en Ardèche. Étaient représentées, les lignées Chavanon, Flandin, Huck, Chambard, Paoli, Jeanmasson, Hugonnot et Blanc; en ce qui concerne cette dernière, grande fut la joie, de faire la connaissance des arrière-petits-enfants d'Yvette et de leurs parents.

Les échanges ont été soutenus et agrémentés de témoignages photos et documents d'époques révolues ou plus récentes dont vidéo des rencontres précédentes.

Nos réunions affichent toujours la même convivialité simplement chaleureuse - en témoignent, les sorties effectuées pour des visites panoramiques ou historiques, les promenades dans les environs ou la descente de l'Ardèche en canoë.

Brigitte et Anne

La qualité du cadre, de l'hébergement et du personnel accueillant amènent les organisateurs à reconduire, l'an prochain, ces rencontres à Vogüé. Elles se tiendront donc au cours du week-end du vendredi 17 au lundi 20 juin 2011, après-midi. Les réservations sont organisées par Brigitte Flandin qu'il faudra joindre, pour inscription, avant fin septembre 2010 - date limite - à l'adresse suivante:

Le Saint-Georges bat III, entr. H
Boulevard des Ecoles
83140 Six Fours les Plages
tel. 04 94 07 20 14.



En haut à gauche, Jean Pierre Chambard, Jean Pierre Héritier et Annie Flandin devant le château féodal de Montréal. En haut à droite, Geneviève Flandin et Irène Thévenet. En bas, Brigitte Flandin, Rose Jeanmasson et Titane Humberdot. Au-dessous, apéritif à l'abri de la pluie. Ci-contre, Hélène Degand et ses "amuse-gueule", avec, vers la droite, Danièle Paoli.



En haut à gauche, nos légats Hazi Lamara, Vincent Mangion et François Antoni déambulant dans le quartier de la gare Saint-Lazare.

A droite, devant la flamme de l'Arc de Triomphe. En cartouche, au-dessous, la signature du Livre d'Or.

Au centre, à l'hôtel de ville de Paris, la délégation jemmapoise, sous les ors de la grande salle des fêtes, en compagnie de congressistes du Mouvement national des Elus locaux.

Ci-contre à gauche, l'accolade entre Marc Ferlet, maire du Vésinet, et François Antoni, maire de Jemmapes.

A droite, la Madelon des Anciens Combattants du Vésinet est venue trinquer avec François Antoni.



Légion d'honneur



Notre compatriote Barthélémy Gamba (à gauche) a été décoré de la Légion d'Honneur le 12 juin à Toulon, par le colonel Rebouh, au cours de l'assemblée générale des Anciens du 3ème RTA. Luce Fillol avait reçu sa décoration le 8 mai à Perpignan, au cours de la cérémonie commémorant l'armistice de 1945; on la voit, ci-dessus, passant sur le front de drapeaux des sociétés patriotiques, puis recevant sa distinction des mains de son parrain le colonel Christian Talarié. Par ailleurs, lui fut attribuée et remise la médaille d'honneur de la ville de Perpignan.



Petite enfance

C'est à Jemmapes que j'ai passé les trois premières années de ma vie. Bien qu'étant né à Bône, c'est à Jemmapes en effet que se sont écrites les premières pages de mon existence. C'est le décor de mes premières découvertes, pas toujours heureuses mais certainement instructives comme il m'en semble, d'après la toute première image dont j'ai pu garder le souvenir: celle d'une abeille en difficulté, tombée sur le carrelage du balcon. Je me traînais encore à quatre pattes et m'étais hâté d'aller fourrer mon doigt sur cette créature frémissante qui n'a pas apprécié ma soif de connaissances.

Jemmapes, c'est aussi le spectacle qui m'était offert de ce même balcon, chaque lundi, celui d'une grande place qui s'étendait devant l'immeuble de l'agence de la Compagnie Algérienne, dont nous occupions l'étage. C'est que, le jour du marché, la ville était un centre commercial très actif entre Bône et Philippeville, servant d'écoulement naturel aux produits de toutes sortes venus des plaines et des collines environnantes. Elle grouillait alors d'hommes et de bêtes qui s'agitaient dans un vacarme continu: braiments des ânes croulants sous leurs bardas, protestations blâtrantes des dromadaires avant de baraquer, pliant d'abord leurs maigres pattes de devant et affaissant d'un coup leur arrière-train en exhibant, à l'adresse de leur tortionnaire, une rangée impressionnante d'énormes dents jaunes.

Jemmapes, c'est aussi pour moi le souvenir de la petite lumière que je cherchais des yeux, le soir, à travers les vitres de la chambre, alors que mes parents essayaient en vain de m'endormir. Petite lueur que je savais être celle de "la maison de Nanette", la ferme des Mougeot où Annette et sa famille habitaient à la belle saison, et où je savais que se trouvaient aussi la jument Mascotte, le baudet Hispano, et la vache qui avait été choisie pour remplir mes biberons comme ceux de "Nanette", ce qui fit de celle-ci, en quelque sorte, ma sœur de lait, avant qu'elle ne mît avec moi, quelque trente années plus tard, la vie au pluriel.

Jemmapes, c'est enfin tout ce que mes parents m'ont raconté de mes trois premières années d'existence, depuis mes pleurs de nouveau-né dans l'auto de mon oncle, récalcitrante aux nids de poule et aux saletés en suspension dans l'essence, jusqu'aux brumes éthyliques partagées avec ladite Nanette à l'occasion du baptême de sa sœur Lily, peu de temps avant notre départ, en 1927.

Certes, je suis souvent retourné à Jemmapes par la suite, et j'ai eu d'autres raisons de m'y attacher, mais aucune n'a pu effacer le souvenir de ces lieux sur lesquels mes yeux se sont ouverts à la vie.

Pierre LATAKOWSKI

Dans votre courrier

● Pierre LATAKOWSKI
"Chantoiseaux"
Impasse Auguste-Prunay
83100 Toulon

Un an déjà depuis qu'Annette nous a quittés. Aux premiers moments de stupeur ont succédé les semaines et les mois où il a fallu réapprendre à vivre, à supporter la solitude. Mes enfants sont là, et me rappellent que la vie continue, avec eux, pour eux. Mon âge, mes handicaps ne me permettant plus d'assumer la charge d'une grande maison, le plus jeune de mes fils a décidé de venir s'y installer, aménageant pour moi un petit appartement au rez-de-chaussée, adapté à mes besoins. Je ne lui serai jamais assez reconnaissant de ce geste, et je les aide de mon mieux à faire la part de ce qui est à garder et de ce dont on doit se séparer pour permettre leur installation.

● Jean ANTONI
7 rue Maréchal-Fayolle
13004 Marseille
Ci-dessus, ma nouvelle adresse postale, mon numéro de téléphone demeurant inchangé, lui.

● Aimée et Jean-Pierre BONToux
Les Hortensias D
520 avenue Janvier-Passero
06210 Mandelieu

Nous avons abandonné Auribeau-sur-Siagne pour rejoindre notre logement de Mandelieu. En fait, nous avons permuté avec Benedicte, notre fille. Notre numéro de téléphone devient maintenant 04 93 93 32 25.



● Amor MOUAS
Ain Charchar Auribeau
Le premier mai, s'est déroulé un événement pour le moins époustouflant, à la fin de l'après-midi: une laie s'est aventurée jusqu'à l'eucalyptus qui fait face à la maison d'Elyette Filloz, réussissant à coincer une mère et ses enfants. Le brouhaha provoqué par leurs cris d'effroi finit par faire fuir l'animal, tandis que l'épicière Tonton Sahdoun se hâtait de baisser les rideaux de sa boutique de crainte que la bête ne saccage ses installations. En définitive, l'intruse visiteuse fut abattue.

Carnet

DECES

Avec très grande tristesse, nous avons appris le décès de:

- Maddy LAFUENTE née Chavanon, 90 ans, décédée le 10 04 10 à La Grande Motte (34); épouse de feu Hervé; mère et belle-mère de Jean-Yves et Annie née Devoisin-Lagarde, et de Bernard et Martine Thorette; grand-mère d'Arnaud, Virginie, Jérôme, Romain, Camille et Matthieu; arrière-grand-mère de Juliette, Alexis, Juliette, Garance, Pierre-Louis, Pierre et Léonore; cousine de Paulette et Jean Bry.

- Lucien BIAUDET, 90 ans, le 01 07 10 à La Côte Saint-André (38); époux d'Edmée née Arthaud; père et beau-père de Frédéric et Delphine Biau-det, Elisabeth et Philippe Brion; grand-père d'Arthur et Justine; frère de Simone Haves.

- Marie-Rose DI NAPOLI née Moignard, 86 ans, le 06 07 10 à Sauvian (34); épouse de François; mère d'Alain Di-Napoli, et Marie-Françoise et Claude Aldebert; grand-mère de Bruno, Pierre et Céline; arrière-grand-mère de Lilou; tante de Georges-Hubert Di-Napoli et France-Hélène Nublait.

Nos condoléances cordiales aux familles plongées dans l'affliction.

● Liste close le 1er août 2010.

Jemmapes et sa région

● ECOT ANNUEL
- Ordinaire: 15 euros
- Soutien: 20 euros
par chèque libellé
"Amicale des Jemmapois"
à Marguerite Jourmier
34 C, avenue Daniel-Ferry
93700 Drancy
01 48 95 34 64

● REDACTION
Jean Benoit
440, route de Vulmix (A 36)
73700 Bourg Saint-Maurice
04 79 07 29 31
jemmaplyc@laposte.net
ou jemmaplyc@yahoo.fr

 Fedelweis
04.79.07.05.33